

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 26/05/2022 : Une drôle de fin...

Il était 17h, j'allais bientôt clôturer ma journée, le soleil commençait à doucement redescendre à l'horizon, quand un automobiliste venant de derrière, ébloui par ce soleil, ne m'a pas vu sur le côté de la route et m'a fauché.

Je n'ai rien compris, j'ai vu le paysage tourner à toute allure, comme si j'étais dans une machine à laver et ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillé, j'étais allongé sur la route, avec une dizaine de personnes autour de moi. J'ai mis 1 minutes à comprendre ce qui s'était passé, à me rappeler qui j'étais, où j'étais, ce que je faisais. Puis j'ai bougé mes mains, mes pieds. Je sentais tout mon corps. C'était douloureux mais j'étais en vie et pas paralysé !

J'ai enlevé mon casque que je portais par chance sur cette portion. J'avais mal à la tête, et me suis rendu compte que je saignais, des mains, de la tête, des jambes... J'ai vu l'état de mon casque, complètement endommagé, et de mon vélo également. Ça faisait peur.

L'ambulance est arrivée, et m'a pris en charge. Ils m'ont confirmé que mon casque m'avait probablement sauvé. Je pense que le fait d'être en doudoune et pantalon m'a protégé du choc...

J'ai été extrêmement chanceux car non seulement je suis en vie, je ne suis pas paralysé, je n'ai rien de cassé et j'ai simplement beaucoup d'égratignures, des blessures superficielles qui s'en iront au bout de quelques semaines. Alors oui j'ai mal de partout, je galère à marcher, j'ai mal à la tête, j'ai des vertiges et mon corps me fait souffrir au moindre mouvement. Mais ça n'a pas beaucoup d'importance car ce n'est que passer ! Je ne me plains clairement pas car ça aurait pu être infiniment pire...

Mon vélo est sacrément endommagé par contre, mais à nouveau c'est pas bien grave par rapport à la valeur de la santé, de la vie.

J'ai rejoint Cape Town en bus car il m'est clairement physiquement impossible de pédaler à l'heure actuelle, et mon vélo n'est pas en mesure de reprendre du service non plus.

Il me restait 150km, donc 2 jours avant d'atteindre ma destination. Bon, c'est comme ça, ça reste un peu frustrant, mais à nouveau, ça n'est pas très grave par rapport à ce que j'aurais pu avoir.

Je considère malgré, ces 150 derniers kilomètres non parcourus, que les 11000 derniers kilomètres effectués suffisent amplement à dire que j'ai bel et bien effectué cette traversée de l'Afrique en vélo !

J'avoue que je garde dans un coin de ma tête l'espoir de me remettre physiquement et de réparer mon vélo afin de, symboliquement, rouler à Cape Town. C'est plus quelque chose de personnel, je pense que j'en ai besoin pour marquer le coup, pour me prouver à moi-même et me convaincre que oui, je l'ai réellement fait ! Mais on verra ce qui est possible dans les prochains jours.

Je vous avoue que pour le moment je suis plutôt concentré sur ma santé personnelle. Je passe mes journées entre hôpital, radiologie, scanner, pharmacie, cabinets d'infirmiers.

Je veux clairement m'assurer que tout soit OK niveau santé. Et pour le moment c'est rassurant. J'étais inquiet pour ma tête, car depuis l'incident j'ai des maux de tête et des vertiges, je voulais m'assurer que je n'avais pas de commotion cérébrale ou autre. Et les examens n'ont rien révélés d'anormal. Tant mieux.

Je suis malgré tout pressé par le temps, car j'ai mon avion (que j'avais pris depuis quelques semaines déjà) qui décolle ce samedi. J'espère que pendant le lapse de temps qui me sépare de mon avion j'aurai le temps de me remettre physiquement (clairement là à l'heure actuelle vu comment je galère à marcher ce n'est pas fait !), de remettre mon vélo en ordre de marche et de visiter un peu cette ville de Cape Town !

Bref, les choses sont telles qu'elles sont, c'était malheureusement inévitable, mauvais endroit, mauvais moment, ce n'est pas une erreur de ma part ou autre, je n'avais clairement pas la possibilité d'anticiper et d'éviter l'incident...

Mais je reste positif et optimiste, comme à mon habitude, ce n'est qu'un détail de cette incroyable aventure, et ces 150 derniers kilomètres sont bien anecdotiques !



« Une voiture venant de derrière, aveuglée par le soleil, ne m'a pas vu et m'a fauché. »

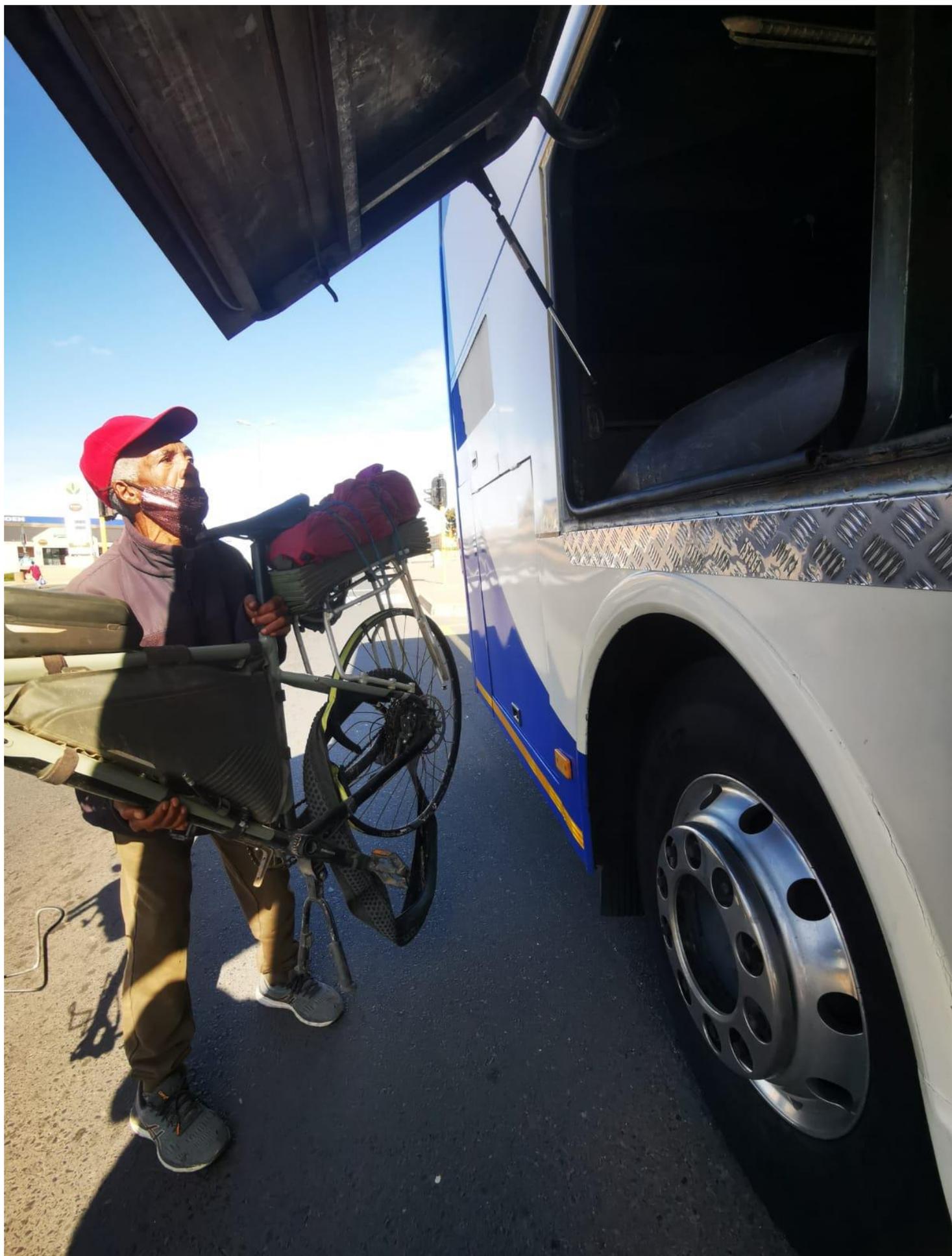




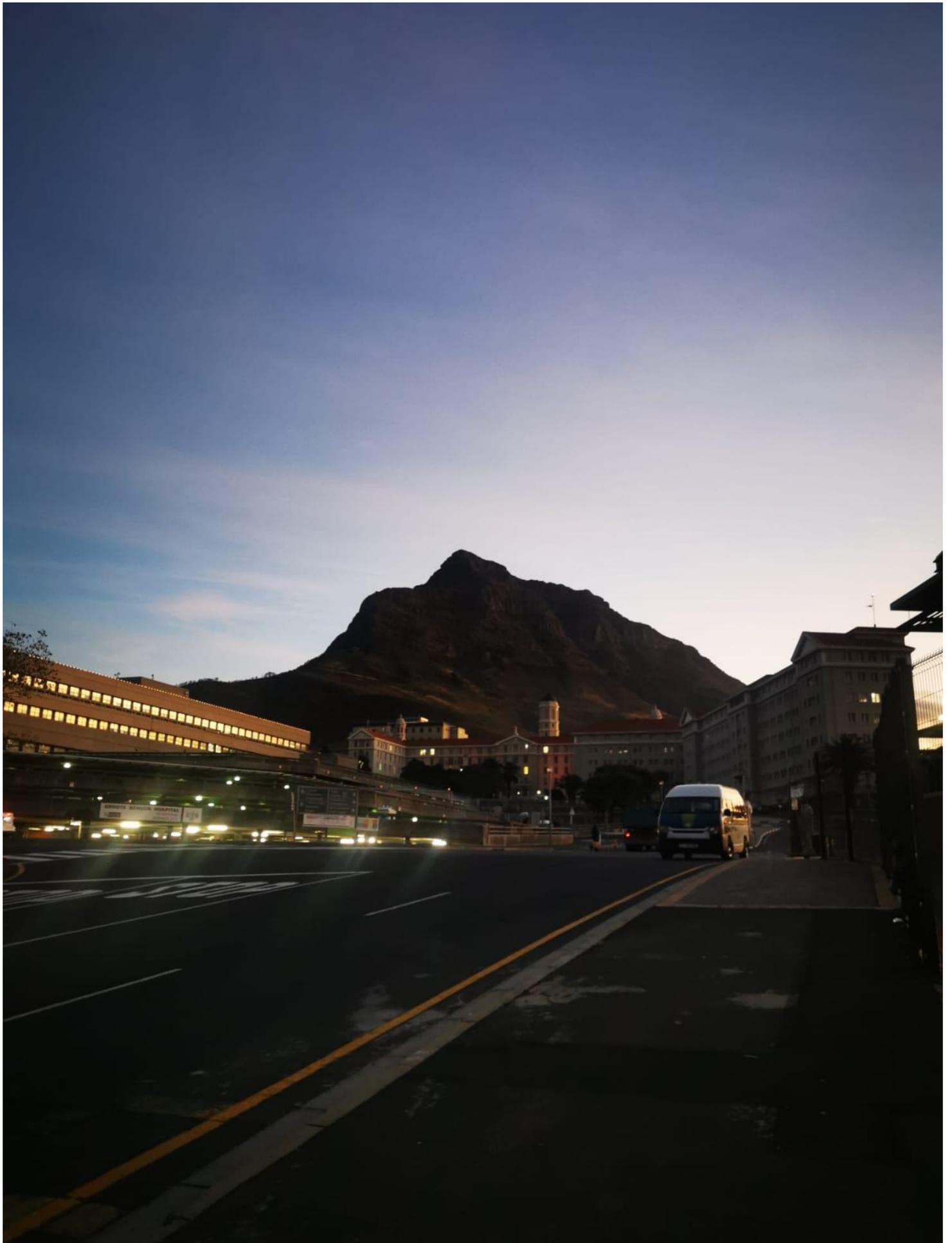
« Pas la fin de voyage que j'imaginai, mais les choses sont telles qu'elles sont. C'était malheureusement inévitable... »



« L'état de mon casque témoigne de la violence du choc... »



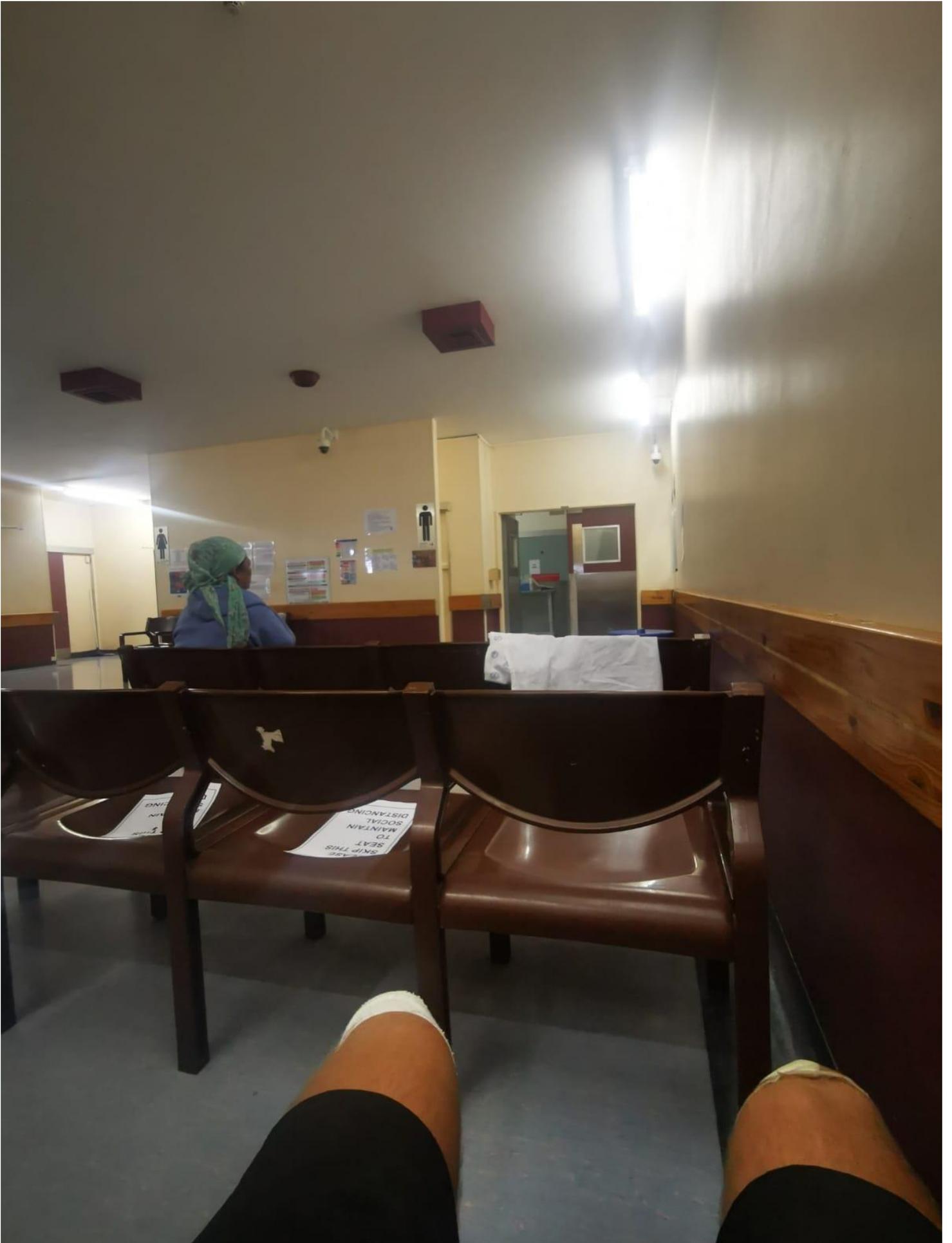
« Du coup je termine mon voyage en bus. Il me restait 150km... »



« Bienvenue à Cape Town ! »



« Je passe mes journées entre scanner...



... hôpital...



... pharmacie...



... et clinique... »



« Malgré mes douleurs à chaque fois que je fais un mouvement, mes maux de tête, mes vertiges, je reste positif et optimiste. La santé est primordiale ! »